

Sémantique de l'intonation

Claire BEYSSADE, Elisabeth DELAIS-ROUSSARIE, Marie NILSENOVA

Lectures préalables conseillées :

Nous conseillons vivement les personnes intéressées par la thématique de ce cours de lire les deux articles suivants :

Pierrehumbert, J. & J. Hirschberg (1990). The Meaning of Intonational Contours in the Interpretation of Discourse. In P. Cohen, J. Mogan et M Pollack (eds) *Intentions in communication*. Cambridge (MA) : MIT Press.

Cet article est téléchargeable à l'adresse suivante :

http://www.ling.northwestern.edu/~jbp/publications/meaning_intonation.pdf

Gussenhoven, C. (2002). Intonation and interpretation: Phonetics and Phonology. In Proceedings of the First International Conference on Speech Prosody *Speech Prosody 2002*. Aix-en-Provence, ProSig and Université de Provence Laboratoire Parole et Langage. 47-57.

Cet article est téléchargeable à l'adresse suivante :

<http://www.ru.nl/asp/download.aspx?File=/contents/pages/314295/aix2002guss.pdf&structuur=taalwetenschap>

Conseils :

Si les étudiants qui assistent à ce cours en ont la possibilité, qu'ils apportent leur ordinateur portable ainsi qu'une clé USB, pour pouvoir participer plus activement à la partie *Pratique* de ce cours.

Dans ce cas, qu'ils installent sur leur portable le logiciel PRAAT téléchargeable à l'adresse suivante :

<http://fonsg3.hum.uva.nl/praat/>

Plan détaillé du cours

L'objectif de ce cours est triple :

- présenter aux participants les différentes catégories d'analyse essentielles à l'étude des phénomènes prosodiques ;
- expliquer quelle(s) signification(s) peuvent avoir certains traits intonatifs ;
- étudier des données authentiques afin de sensibiliser les participants à la complexité de l'analyse prosodique.

Le cours sera divisé en quatre parties distinctes. Dans un premier temps, nous présenterons les différentes composantes de la prosodie, à savoir l'accentuation, l'intonation et le phrasé. Nous insisterons sur les différentes façons de les représenter au niveau phonologique et au niveau phonétique. Dans un second temps, nous aborderons la question du sens de l'intonation. Nous proposerons une classification de certains faits prosodiques en fonction des significations qui leur sont associées. Nous insisterons plus particulièrement sur la question du sens des contours intonatifs de fin de tour. Dans un troisième temps, nous

travaillerons sur l'étude de données authentiques. Outre, l'écoute des données, nous en étudierons certains aspects acoustiques (courbe de fréquence fondamentale, etc.) à partir d'un logiciel d'édition et de manipulation du signal *PRAAT*. Plusieurs tests et manipulations seront effectués dans le but de montrer i) la difficulté de telles analyses et ii) la validité de certaines hypothèses. Pour finir, nous présenterons un courant actuel de recherche, *la biosémantique*, qui tente de motiver sur des bases physiologiques la signification de certaines catégories ou de certains traits prosodiques.

1. Décrire la prosodie

Dans cette partie, nous présenterons les trois éléments essentiels de la prosodie : le phrasé prosodique, l'accentuation métrique et l'intonation. Pour chacun de ces éléments, nous expliquerons à quoi ils correspondent en nous appuyant sur des exemples précis que nous écouterons et étudierons. Ensuite, nous présenterons certaines analyses et représentations qui ont été proposées en phonologie pour en rendre compte. Pour finir, nous verrons comment ces éléments essentiels de la prosodie se manifestent au niveau phonétique. Cela nous permettra d'insister sur le fait qu'il n'y a pas de lien un à un entre d'une part la forme et la fonction, et d'autre part, la réalisation phonétique et la catégorie phonologique abstraite.

L'organisation détaillée de la partie sera la suivante :

1.1 Le phrasé prosodique

1.1.1 Qu'est-ce que le phrasé ?

1.1.2 Quelles informations linguistiques interviennent dans les découpages prosodiques ?

1.1.3 Comment se manifestent au niveau phonétique les découpages prosodiques ? Quels paramètres acoustiques interviennent, etc.

1.2 L'accentuation métrique

1.2.1 Définition et exemple

1.2.2 Analyse et représentation des faits métriques

1.2.3 La réalisation phonétique des accents métriques

1.3 L'intonation

1.3.1 Qu'est-ce que l'intonation ?

1.3.2 Comment représenter l'intonation ? Du phonologie au phonétique

1.3.2.1 Typologie et ancrage des tons

1.3.2.2 Les tons et le contour

2. Le sens de l'intonation

Partant des catégories de l'intonation qui auront été proposées dans la section précédente, nous montrerons que certains faits intonatifs sont significatifs tandis que d'autres ne le sont pas. Nous nous centrerons alors sur les faits significatifs. Nous opérerons une distinction entre les tons (ou mouvements locaux) et les contours, dans la mesure où ces deux types d'éléments n'apportent pas le même type de signification. Nous insisterons ensuite sur une classe de contours : les contours nucléaires. Après avoir proposé un inventaire de ces mouvements en français, nous présenterons trois approches qui existent pour tenter d'en analyser la signification : i) l'approche illocutoire ; ii) l'approche liée à la prise en charge du contenu propositionnel, et iii) l'approche dialogique. Nous nous appuyerons sur des

exemples précis.

Cette partie sera organisée comme suit :

2.1 Typologies des tons et signification

2.1.1 Les mouvements locaux et leur signification : accent de contraste, etc.

2.1.2 Les contours nucléaires

2.1.2.1 La signification des contours nucléaires : approche compositionnelle

2.1.2.2 La signification des contours nucléaires : approche holistique

2.2 Les contours nucléaires en français

2.2.1 Inventaire

2.2.2 La signification des contours nucléaires

2.2.2.1 Approche illocutoire

2.2.2.2 Approche par prise en charge

2.2.2.3 Approche dialogique

3. Tutorial : de l'observation des données à l'analyse

Dans cette partie, nous nous proposons de travailler sur des exemples précis. A partir de l'écoute d'exemples, mais également de leur étude acoustique, nous tenterons de voir comment ils peuvent être analysés. Cette partie se présentera sous la forme d'un tutorial et vise à mettre en avant les difficultés rencontrées lors de toute analyse prosodique.

4. Biosémantique : présentation

Y a-t-il une relation entre certains mouvements mélodiques et leur usage, qui ne soit pas arbitraire, mais indexicale ? Y a-t-il des universaux, ou est-ce qu'au contraire chaque langue utilise la fréquence fondamentale et l'intensité à sa façon ? Dans la dernière partie de ce cours, nous nous intéresserons au sens de l'intonation à travers les langues, et verrons s'il est possible d'adopter une perspective réductionniste sur cette question. Nous présenterons en particulier les travaux de Gussenhoven, qui soutient que le sens de l'intonation est fondamentalement déterminé par la réalité des processus de production, en s'appuyant sur des résultats empiriques antérieurs relevant à la fois de la linguistique et de la biologie. Selon lui, le fait que plus un individu est grand et mûr, plus il produit des sons graves, et plus il est petit, plus il produit des sons aigus peut servir à expliquer la corrélation qui existe entre l'intonation montante ou les tons hauts d'une part et le caractère questionnant d'un énoncé d'autre part (*'the frequency code'* / le codage de la fréquence). Les changements dynamiques locaux, notamment dans les parties hautes du registre du locuteur, sont le résultat d'un accroissement important de l'énergie et en tant que tels signalent des mots qui ont été accentués (*'the effort code'* / le codage de l'effort). Et finalement, la baisse d'énergie dans la parole signale que la fin d'un *breath group* (ou groupe de souffle) est lié à une frontière de constituant (*'the Production Code'* / le codage de la production).

Si le travail de Gussenhoven suggère qu'il y a des universaux dans le sens de l'intonation, en pratique, on trouve de nombreuses différences entre les langues, qui, à première vue, semblent plutôt invalider sa théorie. Par exemple, il existe bien des langues connues dans lesquelles les questions sont associées à un contour descendant et non pas à un contour montant. Même en Français, en Anglais ou en Néerlandais, si les questions polaires sont typiquement montantes, ce n'est pas le cas en revanche des questions partielles. Et

comme nous l'avons vu dans la première partie du cours, la généralisation ne tient même pas pour l'ensemble des questions polaires qu'on a pu trouver dans des corpus de parole (semi-) spontanée.

On peut donc poser ici la question qui se pose à tous les partisans du réductionisme en science : la théorie des codages biologiques est-elle simplificatrice ? Ou est-ce au contraire que la description de l'intonation est inadéquate, qu'elle présuppose à tort par exemple l'existence de certains éléments phono-syntaxiques dans la parole ou qu'elle interprète les pitches comme des unités de mesure simples (alors que les pitches seraient en fait des unités complexes et plus subtiles).